

HIGH - MAX & MOI
VENTOUVERT - D, EXTERIOR
11 rue de Mittelbach - MULHOUSE

THANN
Les vélos des élèves passés à la loupe
Photo L'Alsace/Arnaud Viry
Page 20

THANN
Un nouveau souffle à la ludothèque municipale
Photo L'Alsace/Adeline Kuenemann
Page 21

SAINT-AMARIN
Les élèves de l'école d'alsacien préparent un conte de Noël
Photo L'Alsace/François Froehly
Page 21

GOLDBACH-ALTENBACH

Mon village et l'artiste : rencontre avec Sybille du Haÿs

Dans le cadre du projet Mon village et l'artiste, porté par le parc des Ballons des Vosges, Sybille du Haÿs, artiste plasticienne, propose un questionnement sur l'attachement au territoire. À découvrir bientôt.

Justine Lhabitant

Installée depuis le 27 septembre au Dorfhüss – la salle communale de Goldbach-Altenbach –, Sybille du Haÿs est une artiste plasticienne qui a posé ses valises à la demande du Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Dans ses bagages, un regard curieux sur l'attachement des habitants à leur commune. Cette jeune femme de 27 ans a quitté, pour deux mois, sa région parisienne pour l'Alsace en réponse au projet Mon village et l'artiste. « L'Alsace s'intègre assez bien dans la démarche artistique que j'avais déjà, tant pour son attrait historique qu'identitaire », raconte l'artiste en s'irrotant un thé.

Un concentré d'anecdotes

Au cœur du projet artistique réalisé par Sybille du Haÿs, mettre en forme un questionnement sur le lien entre les habitants et leur territoire. Un questionnement, préparé grâce à des tracts qu'elle a laissés dans les boîtes aux lettres, qui a donné lieu à de nombreuses anecdotes confiées dans cet espace qu'elle a installé dans la salle communale. « Il y en a une qui m'a particulièrement plu, car elle fait bien le lien



Sybille du Haÿs rencontre les habitants de Goldbach depuis la mi-septembre dans la salle du Dorfhüss. La projection des témoignages est prévue les 21 et 22 novembre.
Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

entre la personne qui raconte et la mémoire collective, sourit Sybille du Haÿs. C'est un doyen du village qui m'a raconté un souvenir vécu à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il était enfant. » À cette époque, l'école avait mis du temps à se remettre en route et c'est une institutrice française qui était arrivée. Elle ne parlait pas un mot d'alsacien et les enfants très peu le français, ce qui a donné lieu à une grosse incompréhension. « Les enfants ont profité de la récré pour faire le mur et ne sont pas revenus pendant plusieurs jours. Si bien que la maîtresse a prévenu les gendarmes pour qu'ils les retrouvent, rapporte la plasticienne. Le doyen qui me l'a raconté se souvient particulièrement des rires des gendarmes. »

« Chacun a quelque chose à raconter »

Anciens installés depuis plusieurs générations comme habi-

tants arrivés depuis quelques mois, pour l'artiste, « chacun a quelque chose à raconter » et ces rencontres peuvent également permettre aux habitants de se retrouver, voire de faire connaissance. Son idée, mettre en scène la parole des habitants, qui sont au cœur de sa démarche. « C'est la matière vivante avec laquelle je travaille », explique-t-elle. Pour l'aider, un album avec des images d'archives, prêt par un ancien du village. « Avec les seniors, c'est souvent une base pour lancer le dialogue. » Sybille du Haÿs commence généralement par le même type de questions, sur la situation de la maison par exemple, avant de se laisser porter par l'échange : la vie dans ce village, le lien avec les autres... Et pourquoi pas en alsacien, même si elle ne le comprend pas.

De ces témoignages collectés derrière la caméra et des nombreuses rencontres hors-champ –

lors de porte-à-porte dans la commune ou à l'occasion d'un événement organisé par les sapeurs-pompiers du village – Sybille du Haÿs va réaliser un projet pluridisciplinaire utilisant plusieurs supports. « Dans ma candidature, j'avais parlé d'utiliser une vidéo et une installation. J'y ajouterai des dessins. » Elle a commencé à travailler à sa restitution et sera aidée par des agents municipaux. « Je souhaite créer un espace presque clos, dans lequel je projeterai la vidéo des témoignages recueillis. Le spectateur pourra déambuler dans la pièce, ce qui créera un lien physique et sensoriel avec l'installation », dévoile la jeune plasticienne.

RENCONTRER Sybille du Haÿs recueille encore des témoignages ce vendredi de 20 h à 22 h et ce dimanche de 15 h à 18 h, au Dorfhüss à Goldbach-Altenbach. La restitution, elle, est prévue les 21 et 22 novembre.

WITTELSHEIM

Raymond Michallet raconte la vie rurale au XIX^e siècle

Dans un récit romancé, Raymond Michallet se penche sur le mode de vie du XIX^e siècle.

Dans son dernier ouvrage, *Pour la Terre aux châtaigniers*, Raymond Michallet retrace la vie d'Eugène Reynaud, ingénieur agronome, et son combat pour conserver la terre aux châtaigniers de ses aïeux. L'intrigue se situe à Bizonomes, en Isère, et s'appuie sur des faits réels datant du début du XIX^e siècle. Mais au-delà de l'aspect historique du roman, l'auteur, qui habite en Alsace depuis 1980, l'assure : « C'est un récit sur la vie quotidienne de l'époque, transposable dans toute la France rurale ». Un sujet abordé dans l'esprit de l'école de Brive, le courant contemporain du roman du terroir, tel qu'auraient pu le traiter Gilbert Bordes ou Denis Tillinac. « En faisant des recherches, j'ai découvert qu'il n'existait qu'un seul livre sur cette période, traitant de la vie rurale », déplore Raymond Michallet, retraité installé à Wittelsheim.

Des documents d'époque

C'est la petite-fille par alliance d'Eugène Reynaud, le personnage principal et propriétaire de la terre, qui a remis les documents sur son grand-père à Raymond Michallet, lorsqu'elle venait en vacances dans la commune. « À partir de ces documents, j'ai eu envie d'en écrire l'histoire ». Il s'est appuyé également sur les comptes rendus de conseils municipaux de l'époque. Il a fallu près de deux ans de recherches puis d'écriture avant l'édition du livre, début octobre. Ce nouvel ouvrage vient compléter deux autres écrits historiques portant également sur le Dauphiné. « Il faut bien qu'il s'occupe maintenant qu'il est à la retraite », sourit sa femme. Et l'ancien coloriste textile a un autre projet en cours, comme l'histoire des jeunes filles et garçons qui travaillaient dans les usines de tissage et, en parallèle, dans la ferme familiale pour l'élevage de quelques animaux ou la culture d'un lopin de terre.

LIRE *Pour la Terre aux châtaigniers*, de Raymond Michallet aux éditions L'Harmattan.



Depuis 1987, Raymond Michallet s'est installé avec sa famille dans une maison à Wittelsheim.
Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

HACKETT
QDB
ASTON MARTIN RACING
COUR DES MARÉCHAUX - MULHOUSE - 03 89 45 30 53

france literie
C'EST MAINTENANT OU JAMAIS!
DU 16 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE
20% DE VOTRE FAUTEUIL OFFERT*
Stressless by Ekornes
THE INNOVATORS OF COMFORT™
13, rue de Soultz WITTENHEIM
www.stressless.fr
*Offre valable sur toute la gamme de fauteuils dans 9 coloris de cuir
PROTÉGEZ ÉGALEMENT D'OFFRES SPÉCIALES SUR LES CANAPÉS
Fabriqué en Norvège